

ET AUSSI...

"Pas une goutte de sang français"

Derrière le titre provoc' du livre signé par l'ex-Premier ministre franco-espagnol Manuel Valls, son éditeur (Grasset) s'est empressé de rajouter une phrase adoucissante: "Mais la France coule dans ses veines". Comme s'il fallait absolument éviter d'emblée le quiproquo. Manuel Valls ne les a pourtant pas évités, lui, tout au long d'une carrière politique brillante et originale à la fois. Dans ces 200 pages, l'auteur se raconte, sans fausse pudeur, mais avec une certaine volonté d'aller vers l'intimité, tant politique qu'humaine. Un livre qui signe la volonté d'un retour? L'affaire est à suivre. → "Pas une goutte de sang français", par Manuel Valls, chez Grasset, 224 pages, 19 euros.

**"Décidément, ils n'ont toujours rien compris"**

Bien plus provoc' que l'ancien Premier ministre, le professeur Christian Perronne persiste et signe. Après *Y a-t-il une erreur qu'ils n'ont pas commise*, il reprend son flingue et dézingue à tout va une fois de plus. Politique sanitaire, exemplarité du gouvernement, liberté du débat, chlo-roquine, Perronne donne son point de vue, et il n'est pas de ceux qui ménagent la chèvre et le chou. Une lecture qui sera détestable pour certains, jouissive pour d'autres. → "Décidément, ils n'ont toujours rien compris!", par Christian Perronne, chez Albin Michel, 280 pages, 17,90 euros.

**"Hôpital, si les gens savaient..."**

À sa manière, Nora Sahara tient le même discours critique que Christian Perronne. Pour d'autres raisons, d'une autre manière, son enquête nous montre un hôpital au bord de la rupture. Un envers du décor fait de témoignages de professionnels et d'une dose de désespoir qui transparaît à chaque page et qui n'est pas due au seul coronavirus. → "Hôpital, si les gens savaient...", par Nora Sahara, chez Robert Laffont, 176 pages, 17 euros.

**"Guerrier de la paix"**

Ou l'histoire d'Alexandre Goodarzy, un responsable de SOS Chrétiens d'Orient qui, en janvier 2020, a été enlevé à Bagdad par une milice et est resté 66 jours en captivité. Une expérience qu'il décrit avec minutie mais qui lui donne aussi l'opportunité de nous faire découvrir le monde en grande partie détruit des chrétiens d'Orient. → "Guerrier de la paix", par Alexandre Goodarzy, aux éditions du Rocher, 334 pages, 17 euros.

**"LES GRANDES SOUVERAINES D'ÉGYPTE"**

PAR FLORENCE QUENTIN

Des reines antiques encore si présentes

Hatchepsout, Nefertiti, Nefertari, voire Cléopâtre... Elles ont régné sur l'Égypte antique et restent des personnages connus dans notre monde contemporain. L'égyptologue Florence Quentin retrace ici avec passion les vies et l'époque de plusieurs d'entre elles

L'égyptologue Florence Quentin, dont c'est le huitième livre consacré à cette période de l'histoire, a décidé de s'intéresser cette fois aux femmes qui, dans cet univers que l'on croirait volontiers très masculin, ont pourtant réussi à devenir les souveraines les plus puissantes de leur temps. Ces "Grandes souveraines d'Égypte" nous

renvoient parfois en écho une remarquable modernité et Florence Quentin met en valeur leur histoire avec une passion communicative.

P.CB

"Les grandes souveraines d'Égypte", par Florence Quentin, chez Perrin, 416 pages, 24 euros. En librairie.



Ce célèbre buste de Nefertiti est exposé au Neues Museum de Berlin. /PHOTO DR

"Celle qui incarne le mieux la modernité, c'est Hatchepsout"**■ Qui étaient ces reines antiques? Pourquoi ont-elles gouverné l'empire égyptien?**

On connaît un peu plus d'une centaine de reines. Je me suis intéressée à celles du nouvel empire, de 1500 à 1000 avant notre ère. C'est l'époque où elles vont monter en puissance. Je les ai traitées de manière chronologique, à partir de celle qui inaugure le 1^{er} empire, Tétishéri. En Égypte, il n'existait pas un équivalent de la loi salique, qui dit que les femmes ne peuvent pas gouverner. Qui plus est, un roi ne peut pas régner en célibataire, il fallait un équilibre hommes/femmes pour éviter que ne revienne le chaos des origines. Les femmes avaient donc plusieurs rôles possibles, *a minima* donner un héritier à Pharaon, mais aussi incarner la déesse. Et quand l'héritier de Pharaon était trop jeune pour gouverner, c'étaient elles qui régnaient l'empire.

Pharaon. En revanche, ces femmes Pharaon ont gouverné sans homme en prenant les attributs des hommes, par le vêtement, mais aussi de manière plus subtile, en jouant avec ce que l'on appellerait aujourd'hui la "fluidité du genre". On utilise pour elles dans les textes aussi bien des termes masculins que féminins. De fait, alors que Pharaon avait besoin d'un élément féminin pour régner, elles n'avaient pas besoin d'un élément masculin. Ces femmes qui ont accédé au rang de Pharaon, ce sont Nitocris, Hatchepsout, Merytaton, Taouset et Nefertiti. Mais, après leur mort, leurs successeurs masculins les ont traitées sans ménagement: le neveu d'Hatchepsout, qui lui a succédé sur le trône, a détruit toutes les images d'elle en Pharaon, les cartouches, les statues (qui ont été remontées depuis) et n'a laissé que les images d'elle en femme.

dans l'Égypte antique - une relecture de ces personnages. Je suis allée sur place revoir et relire les hiéroglyphes (j'y étais en mars 2020, j'ai dû rentrer précipitamment du fait du confinement), revoir les monuments, les stèles. J'ai essayé de comprendre ce qui était caché derrière le discours officiel. La science a permis aussi de nouvelles découvertes. L'utilisation de l'ADN des momies, de l'imagerie médicale ont par exemple confirmé que Nefertiti était la sœur ou la cousine d'Akhenaton et la mère de Toutankhamon. Et les techniques ont tellement évolué qu'il reste sans doute encore beaucoup à découvrir.

travailler les lettrés sur des textes nouveaux. Hatchepsout a aussi mené des campagnes militaires contre les régions révoltées (pays de Koush, Nubie, Soudan) et contre les royaumes voisins (notamment les Hittites), entretenu des relations diplomatiques, lancé des expéditions pacifiques d'exploration qui ont par exemple ramené des animaux depuis le Soudan. On a retrouvé des courriers diplomatiques qu'elle écrivait à ses homologues féminines des grandes puissances de l'époque.

■ En quoi l'Égypte antique est-elle moderne, comme vous l'affirmez?

L'Égypte est la seule nation antique dans laquelle les femmes ont eu un statut juridique indépendant. Même dans la démocratie grecque, les femmes n'avaient aucun statut (sans parler des esclaves). En fait, il a fallu attendre jusqu'au XX^e siècle en Occident pour que les femmes retrouvent un statut aussi indépendant qu'à cette époque en Égypte.

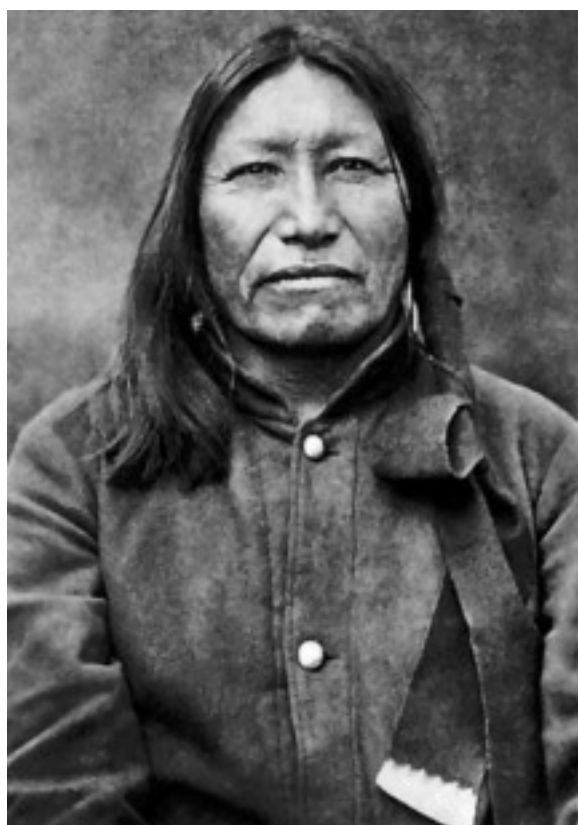
Propos recueillis par Patrick COULOMB

■ Toutes ces reines ont-elles accédé au statut de "Pharaon"?

Parmi ces femmes de pouvoir, au moins à cinq reprises, l'une d'elles va devenir

■ Peut-on écrire une somme comme ce livre sans aller sur place, en Égypte?

J'ai fait pour ce livre - sur lequel j'ai travaillé pendant deux ans, en immersion

"HISTOIRE DES SIOUX (1650-1890)" PAR GEORGE E. HYDE**Des siècles de liberté à la réserve**

Le chef Spotted Tail est un des personnages mis en avant par ce livre qui retrace l'histoire des Sioux. Sioux Brûlé Lakota, Spotted Tail, grand guerrier dans sa jeunesse, sous le nom de Jumping Buffalo, était devenu un des ambassadeurs d'une paix négociée avec les Blancs. Considéré comme traître par d'autres chefs, il fut assassiné en 1881. /PHOTO DR

Dans la terrible histoire des Indiens d'Amérique du Nord, les Sioux sont un des peuples dont le renom et la popularité ont le mieux traversé les décennies. Aujourd'hui encore, à travers le monde, l'histoire du peuple Sioux est considérée par beaucoup comme un des exemples les plus parlants de l'attitude conquérante et sombre qu'a pu avoir "l'homme blanc" durant les siècles de son expansion à travers la planète. Cela est vrai jusque dans notre région, à Marseille, où est né Jean Michel Wizenne, auteur de *Chroniques de voyage en terre Lakota* (publié en 2019), musicien qui a fait de nombreux séjours parmi les Sioux, qui parle leur langue, qui

a été "adopté" par une famille lakota et qui évoque, à propos des Amérindiens, "le plus grand échec social de l'Amérique". Quant au livre de George Hyde, il fait le point sur cette histoire, avec beaucoup de précisions historiques et psychologiques, et surtout en la lisant du côté des Indiens et non pas du côté des Américains. Ce qui change du tout au tout notre point de vue de lecteur.

P.CB

"Histoire des Sioux (1650-1890), des siècles de liberté à la réserve", par George E. Hyde, aux éditions du Rocher/Nuage Rouge, 1 054 pages, un cahier de photos, 36 euros. En librairie.

■ EXTRAITS

Il semble qu'en 1881, personne n'ait critiqué Spotted Tail pour avoir pris celle dont il voulait faire sa cinquième épouse. Cependant, les Lakotas d'aujourd'hui font de cet "enlèvement" la raison principale de l'acte commis par Crow Dog au mois d'août 1881. Ils racontent que jeune femme était très jolie, presque aussi belle que Black-Buffalo-Woman, la femme que Crazy Horse avait ravie à son mari en 1870. La jeune femme conquise par Spotted Tail en 1881 avait d'abord vécu dans le camp du chef Lip, au bord de Pass Creek, très loin de Rosebud. Puis son père l'avait vendue à un homme nommé Thigh (qui répondait parfois aussi au nom de Medicine Bear), qui l'avait emmenée dans un camp proche de l'agence, et c'est là que Spotted Tail l'avait alors rencontrée. Le grand chef, déjà âgé mais toujours séduisant, avait aisément persuadé la jeune femme de le suivre, et elle n'avait pas tardé à aller s'installer dans son camp. L'affaire ne donna pas à cette époque matière à jaser, mais les Sioux d'aujourd'hui affirment que Crow Dog prit alors fait et cause pour le mari offensé, qui selon eux était infirme (...)

Ces Sioux, qui avaient migré lentement, à pied, en direction du Missouri, disposaient en 1800 de nombreux chevaux et répondaient à l'image même de l'Indien des Plaines. Posséder des chevaux signifiait non seulement que les Sioux tétons étaient devenus encore plus redoutables à la guerre, mais aussi qu'ils pouvaient dorénavant parcourir de plus grandes distances lors de leurs chasses au bison, deux fois par an (...) Ils avaient aussi, dorénavant, davantage de nourriture, car il était plus facile de chasser à cheval qu'à pied (...)

■ L'AUTEUR

Historien autodidacte mais sommité dans le domaine de l'histoire des Amérindiens (Sioux, Pawnees et Cheyennes notamment), George Elmer Hyde a vécu à Omaha, Nebraska, toute sa vie, de 1882 à 1968.

■ LE LIVRE

Cette *Histoire des Sioux* a été écrite sous la forme d'une trilogie entre 1937 et 1961. Hyde y reconstitue méticuleusement plus de deux siècles de l'histoire des Sioux tétons-lakotas, jusqu'à l'enfermement dans les réserves, où la plupart d'entre eux vivent encore aujourd'hui.

George E. Hyde
HISTOIRE DES SIOUX (1650-1890)
DES SIÈCLES DE LIBERTÉ À LA RÉSERVE

